

ON NE DIT PAS J'AI CREVÉ

Le Joli Collectif

Conception et mise en scène **Enora Boëlle**



Du 18 au 25 novembre 2021
au théâtre Dunois – Scène pour la jeunesse

Communiqué de presse – octobre 2021

Contact :

Laura Violette

Chargée de communication et relations presse

01 45 84 72 00 · lauraviolette@theatredunois.org

ON NE DIT PAS J'AI CREVÉ

Le Joli Collectif

Conception et mise en scène **Enora Boëlle**

Du 18 au 25 novembre 2021

À partir de 9 ans · Durée 60'

Réjouissons-nous d'être en vie en célébrant la fin ! Une morte toute fraîche découvre avec étonnement ce qu'il advient désormais à son corps sans vie. Elle le promène d'un espace à l'autre tout en observant les émotions en montagnes russes du côté de ses proches, toujours vivants.

Pas de cris, pas de larmes mais un point de vue concret et parfois amusé sur l'un des plus gros tabous de notre société.

ven 19 : 19:00

sam 20 : 20:00

mer 24 nov : 19:00

Représentations scolaires :

jeu 18 : 10:00 & 14:30

ven 19 : 10:00

lun 22 : 10:00 & 14:30

mar 23 : 10:00

mer 24 : 10:00

jeu 25 nov : 10:00 & 14:30

DISTRIBUTION

Enora Boëlle interprétation, conception et mise en scène

Robin Lescouët texte

Enora Boëlle et Robin Lescouët scénographie

Marine Prunier assistantat à la mise en scène

Rouge Gorge création musicale

Anthony Merlaud création lumière

Angèle Micaux costumes et accessoires

Alexandre Musset et Alan Floch construction décors

Nina Ollivro et Anna Geneste (en alternance) régie lumière et son

PRODUCTION

Production Théâtre de Poche / Le joli collectif
– Scène de territoire pour le théâtre Bretagne romantique & Val d'Ille – Aubigné

Coproduction Lillico – scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse / Rennes – La Paillette / Rennes – Chez Robert / Centre culturel de Pordic – Communauté de communes Erdre & Gesvres – Théâtre de Poche / Hédé-Bazouges.

Soutiens Théâtre du Cercle / Rennes, théâtre Dunois / Paris

Ce projet a reçu l'aide à la production du Ministère de la Culture – DRAC Bretagne.

NOTE D'INTENTION

Depuis *Moi, canard* (un monologue adapté du *Vilain Petit Canard* de Hans Christian Andersen, revisité par Ramona Badescu), et après *J'ai écrit une chanson pour MacGyver* (où je collecte mes souvenirs d'adolescence à grand renfort de courriers et témoignages), contre toute attente, je suis devenue mon propre sujet d'étude. Non que je me considère comme une personne exceptionnelle dont l'analyse approfondie serait nécessaire, mais je dirais plutôt que je m'utilise comme un fournisseur de matière première, comme terrain d'observation.

À la création de ce spectacle, en automne 2021 (si je suis encore là !), j'aurai 41 ans, je serai au mitan de ma vie (ou à peu près). À l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes en mars 2021, à cette heure j'ai déjà eu l'expérience de nombreuses morts :

- 3 enfants
- 2 grands-pères
- 1 beau-père
- 2 arrière-grands-mères
- 1 cousine
- 1 grand-père par alliance
- 1 grand-mère par alliance
- 1 oncle
- 1 petit frère d'une amie
- 1 maître de CE2
- 1 mère d'amie
- 1 père d'ami
- Plusieurs connaissances
- 2 chiens
- 2 lapins
- 1 cheval
- plusieurs chats

Comme on peut le voir dans cette liste, nul n'a été épargné, enfants, jeunes adultes, vieillards, animaux. Maladies, accidents, suicides.

La mort s'est très tôt imposée dans ma vie, comme un élément constitutif. J'ai appris à l'apprivoiser.

Robin Lescouët, collaborateur artistique depuis presque 15 ans, a écrit ce texte à partir d'éléments autobiographiques, de recherches et de réflexions communes sur la place que la mort occupe dans nos vies.

Il semble que la mort soit un tabou dans notre société du bien-être performant. Tout comme le vide ne cesse de se remplir, pour surtout ne pas laisser la place au rien, la mort est glissée sous le tapis de nos radars modernes.

Elle fait pourtant partie des trois certitudes de notre destinée : on naît, on vit, on meurt.

Les enfants sont les premiers surprotégés de cette fin de vie inévitable. Il me paraît essentiel de m'adresser aujourd'hui à eux afin de leur donner à voir la mort, sans drame, sans pathos, mais dans le concret et le fantastique (une morte qui leur explique la mort, ce n'est pas si fréquent !). Chose que je leur souhaite croiser malgré tout le plus tard possible.

Robin Lescouët a fait le choix de ne jamais citer le mot MORT. Cette ellipse volontaire permet d'entrer dans des descriptions et analyses précises et explicites de ce mot qui fait peur.

Nous traverserons donc ensemble, différentes étapes du deuil : de l'annonce du décès, aux soins en thanatopraxie, en passant par le funérarium pour aller jusqu'à la cérémonie d'au revoir.

Enora Boëlle

ENORA BOËLLE --- CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Enora Boëlle, née en 1980 en Bretagne est titulaire d'un Master Mise en scène & Dramaturgie à Nanterre Paris X. Metteuse en scène, comédienne et fondatrice du joli collectif, elle a travaillé depuis une quinzaine d'années sur de nombreux textes contemporains. Depuis 2010, elle co-dirige le Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges – Scène de territoire Bretagne romantique et Val d'Ille-Aubigné.

En 2015 elle met en scène *Moi, canard*, une adaptation du conte *Le Vilain Petit Canard* par Ramona Badescu suite à une commande d'écriture. Elle poursuit aujourd'hui sa recherche sur la construction de l'identité avec *J'ai écrit une chanson pour MacGyver* créé en 2017 au Festival Marmaille à Rennes.

Ces derniers projets sont particulièrement marqués par un jeu seule en scène où elle amincit la théâtralité au profit d'une expérience partagée et vécue avec le spectateur.

